



RASSEMBLEMENT POUR LA PAIX DU 27 MARS 2025
INTERVENTION DE JÉRÉMY ZUCHELLI
SECRÉTAIRE DE L'UD CGT 13

Camarades,

Merci d'avoir répondu présent à ce rassemblement initié par l'Union Départementale CGT des Bouches-du-Rhône avec comme mot d'ordre « on va vous faire la paix ! ».

Parce que oui, au vu de la situation internationale, européenne, nationale et régionale aussi, il est temps qu'une voix forte se lève pour exiger et construire la paix.

Notre Union départementale s'ancre dans l'histoire du mouvement ouvrier de celles et ceux qui ont refusé en 1914 l'Union sacrée et les prises de position guerrières et chauvinistes, de celles et ceux qui ont rejoint la résistance en 40, de celles et ceux qui ont combattu et agi contre les guerres coloniales tant en Indochine qu'en Algérie.

Nous tentons de tenir le flambeau allumé de tous celles et ceux qui n'ont eu de cesse d'expliquer les mécanismes du capitalisme, de construire le rapport de force pour la rupture indispensable avec le désordre du monde, l'accumulation des profits, l'exploitation et épuisement de l'Homme et de la nature, le flambeau de la défense des intérêts des travailleurs et travailleuses et des peuples du monde entier. Nous ne savons que trop ce qu'ont coûté à notre classe les appels à l'Union sacrée et les guerres : des millions de morts, le partage des richesses entre capitalistes et la montée du fascisme.

Nous avons face à nous tous les éléments qui conduisent à la guerre : pouvoirs autoritaires, dérive personnelle du pouvoir, patronat à l'offensive pour accumuler la totalité des richesses produites, inflation galopante, capitalisme qui n'en finit pas d'être en crise, bulles financières, néo-colonialisme avec comme base la raréfaction des ressources et des matières premières. Pour reprendre les paroles du sous-commandant Marcos qui alertait dès 1997, « *La scène planétaire est transformée en nouveau champ de bataille où règne le chaos* ».

Et une fois de plus, les vieilles rengaines se font entendre. À force d'avoir été répétées ad nauseam, plus grand monde n'est dupe. Ainsi, nous est resservi à longueur de discours et de propagande, un nouvel « axe du Bien » contre « le Mal ».

Mais le fameux « axe du Bien » a du plomb dans l'aile, car il est bien le même que celui qui piétine la Palestine et laisse se dérouler un génocide, c'est aussi celui qui apporte un soutien indéfectible à l'Arabie Saoudite qui envahit et massacre l'état souverain du Yémen, cet « axe du Bien » qui crée des guerres sur tous les continents et met le monde à feu et à sang.

Aux yeux de toutes et tous, il est démontré chaque jour que leur problème fondamental dans la guerre en Ukraine n'est ni le respect des conventions internationales, ni le souci du manque de liberté en Russie et en Ukraine, ni les droits piétinés du peuple Russe et du peuple Ukrainien.

Mais, comme ce qui est recherché n'est ni la vérité ni des arguments rationnels, tout peut être déroulé sans honte.

Ne perdons pas de vue que parmi les magnats de la presse nous retrouvons ceux de l'armement ou de l'énergie. Juste 2 exemples qui l'illustrent : le groupe Dassault et les armes ; le groupe Bolloré et la distribution de l'énergie.

La guerre ne profitera qu'au grand patronat, aux grands groupes industriels et aux spéculateurs en tout genre.

Ils glorifient une guerre qui va leur permettre d'emmagasiner des profits au sein de leur propre outil de propagande médiatique. Quand ils hurlent « livrons des armes ! », ils en engrangent l'argent de leur production et de leur acheminement. Se désintéressant de tout sauf de leur profit, ils entretiennent donc l'escalade guerrière.

Et pour cela, ils peuvent compter sur les alliés et porte-paroles autoproclamés du patronat et de l'accumulation des profits : l'Union européenne bien sûr, le chef de l'État Emmanuel Macron, ses admirateurs zélés comme le Président de Région Renaud Muselier. Et à leur suite tous les va-t'en guerre qui rappelons-le, eux, jamais ne la font, ni n'y envoient leurs enfants.

Ça glose sur les plateaux télé et radio, ça roule des épaules dans les hémicycles, ça multiplie les provocations en conférence de presse, mais toujours avec la certitude absolue que la bonne société restera à commenter au chaud dans son salon l'effet des bombes et la réalité crue de la guerre.

Puis, elle viendra nous livrer le décompte des morts pour ensuite venir sangloter lors d'hommages posthumes.

Ceux qui se rêvent des grands généraux n'ont aucune idée de ce qu'est un champ de bataille. Ceux qui ordonnent les constructions de bombes, tanks, missiles, balles, fusils et qui planifient leur acheminement n'ont que faire des peuples sur lesquels tout cela s'abat.

Les guerres auxquelles nous devons faire face n'ont qu'une seule logique : asseoir le pouvoir de certains, remettant ainsi en cause les libertés de toutes natures, les démocraties, la santé des populations, les droits des travailleurs et travailleuses. Une seule logique donc, celle de maintenir la rentabilité du capital par tous les moyens.

Nous leur disons, NON, nous ne serons pas de celles et ceux qui fabriquent et acheminent les engins de mort qui tueront nos frères et sœurs d'autres pays.

NON, nous ne serons ni de la chair à canon ni des outils de leur accumulation des profits. NON nous ne sommes pas dupes de ce qui se trame et de la réalité de l'économie de guerre.

L'économie de guerre, terme assumé et politique menée depuis qu'Emmanuel Macron l'a proclamée en 2022 au salon Eurosatory. Économie de guerre qui est déjà le prétexte au sabrage encore et encore de notre protection sociale et de nos services publics. Économie de guerre qui permet la mise au pas, la surveillance généralisée, la criminalisation des opposants.

La fameuse « ère nouvelle » est donc bien celle de l'accentuation de ce qui est déjà mené. La montée en puissance et la tentative d'y donner une musique différente.

Oui on va réindustrialiser, mais pour la guerre, oui on va trouver des milliards, mais pour l'OTAN, oui on ne va pas respecter les critères européens qu'on impose, mais vous le rembourserez ensuite, tout comme le plan Merkel-Macron.

La nouvelle ère est principalement celle où le capital tente de trouver la solution pour concilier le soutien au président ukrainien tout en restant dans les bonnes grâces de l'Oncle Sam et en sauvant l'OTAN.

Et la solution est toute trouvée : une économie de guerre pour produire et écouler des armes tout en faisant payer l'addition par une cure d'austérité.

Le 7 janvier, la partition avait été donnée par le président des États-Unis : désormais les pays membres de l'OTAN devraient consacrer à leur défense non plus 2%, mais 5% de leur PIB. Immédiatement, les ministres des affaires étrangères lituanien, estonien, polonais déclaraient y souscrire pleinement. Et de son côté Mme Von der Leyen promettait de « créer de nouvelles flexibilités, plus d'espace budgétaire pour les investissements de défense ». Les 850 milliards d'euros débloqués en urgence étaient déjà planifiés. Ils correspondent exactement à la somme exigée par Donald Trump !

Pour la France, la pilule est sévère, il s'agit d'augmenter de 90 milliards son budget de la défense qui passerait ainsi à 140 milliards. Pour l'avoir en tête, en 2017, le budget s'élevait à 33 milliards.

140 milliards se sont plus que les budgets de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la Recherche réunis !

Nous assistons bien à la militarisation de notre pays et de l'Union européenne.

Et pour savoir qui va financer ce grand réarmement ? Le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte a la solution toute trouvée : *« pour protéger notre liberté, notre prospérité et notre mode de vie, vos responsables politiques doivent vous écouter. Dites-leur que vous acceptez de faire des sacrifices pour que nous puissions rester en sécurité ».*

Et connaissant le personnage nous savons la nature des sacrifices qu'il a imposés en tant que Premier ministre des Pays-Bas : rasage des dépenses dans l'éducation, la santé, la culture, augmentation de l'âge de départ à la retraite à 67 ans, réduction des allocations chômage, hausse de la TVA, gel des salaires des fonctionnaires.

Contrairement à ce que nous pouvons lire en prélude de certains films ou série, nous pourrions dire que toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne sont pas fortuites ! Ce qui nous est annoncé est donc très clair.

Alors, nous avons la nécessité de riposter et d'être fermes. La période n'est pas à des compromis. De toute façon, pour celles et ceux qui y seraient tentés, nous avons face à nous des gens qui, eux, n'en veulent pas. Ils avancent ouvertement et leur feuille de route est limpide.

Il faut donc dire clairement les choses :

NON nous ne voulons pas d'une économie de guerre. Nous voulons être les artisans de la construction de la paix. L'industrie doit servir à répondre aux besoins de la population et à la nécessaire transition écologique.

Par exemple, avec le coût de la fabrication et d'acheminement d'un missile, tous les CHU pourraient être dotés d'IRM. Pour nous le choix est simple, c'est celui de la santé.

Car, NON la paix ne se prépare pas avec un plan d'armement où hier soir encore le Président de la République annonçait vouloir « bâtir une paix solide et durable » en livrant des missiles et tanks pour un montant de 2 milliards d'euros.

Nous disons également clairement que NON la paix ne se construit pas en méprisant les protagonistes de la guerre et en désignant des boucs émissaires. Nous exigeons un cessez-le-feu immédiat en Ukraine et le respect de la voie diplomatique. Quand on signe un accord de paix, il faut créer les conditions qu'elle soit durable.

Pour cela, nous le disons, il faut en finir avec l'outil guerrier de l'OTAN. Avant d'obtenir sa totale dissolution, la France doit en sortir immédiatement sans intégration dans une défense européenne.

Nous le redisons : nous ne laisserons pas nos jeunes partir à la guerre et nous ne laisserons pas nos aînés travailler jusqu'à l'épuisement !

Les travailleurs et travailleuses peuvent ouvrir la voie du progrès social, en prenant leur destin et celui du pays en main. Le 3 avril, allons chercher partout des arrêts de travail, le 1^{er} mai envahissons les rues !